

Lettre aux Amis du 20 juin 2021

Mardi 8 juin 2021

19h00 : Je suis à Bkerké pour me préparer avec mes confrères les évêques maronites arrivés des quatre coins du monde pour l'assemblée annuelle de notre synode.

Dans la journée, Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï avait réuni à Bkerké, de 9h30 à 11h00, les patriarches catholiques du Liban pour discuter des questions internes de l'Assemblée des Patriarches et Evêques Catholiques au Liban (APECL), et de 11h00 à 12h30, les patriarches du Liban, catholiques et orthodoxes, qui sont invités par Sa Sainteté le Pape François à se rendre à Rome le 1^{er} juillet prochain, pour préparer leurs interventions de Rome. Étaient présents, avec Sa Béatitude Raï, le patriarche melkite catholique Youssef Absi, le patriarche syriaque catholique Ignace II Younan, le vicaire patriarcal arménien catholique S. Exc. Mgr Georges Assadorian (à la place du patriarche Ghabroyan décédé il y a trois semaines), le patriarche arménien orthodoxe Aram Ier, catholicos de la Maison de Cilicie, et le patriarche melkite orthodoxe Youhanna X Yazigi, et le vicaire apostolique des Latins au Liban S. Exc. Mgr César Essayan.

Les trois points essentiels qui ont émergé de leurs discussions sont les suivants :

- 1- Les Chefs religieux chrétiens du Liban ne vont pas à Rome en tant représentant un front chrétien face à un front musulman, mais en tant que Libanais et représentant tout le Liban.
- 2- Ils vont à Rome pour renouveler leur conviction commune sur l'identité du Liban comme « Pays message », message de convivialité islamo-chrétienne, de liberté et de respect des diversités des 18 communautés composant le Liban. Et de rappeler leur volonté de construire ensemble leur maison commune, comme leur demandait le Pape saint Jean-Paul II dans son exhortation apostolique « Une Espérance nouvelle pour le Liban » (1997), et ce que répétaient après lui le Pape Benoît XVI et le Pape François.
- 3- Ils vont redire leur volonté de défendre le Liban dans sa Constitution (de 1926 et 1990) et son Pacte national (de 1943), tout en exigeant des responsables politiques qu'ils forment sans plus tarder le gouvernement pour effectuer les réformes réclamées par le peuple libanais et les instances internationales. Ils vont aussi réclamer au nom du peuple libanais que soit renouvelée la classe politique corrompue qui n'a pas voulu appliquer toutes les clauses de la Constitution de 1990 (issue des accords de Taëf) ; ce qui a été à l'origine de toutes les crises que connaît le Liban actuellement.

Mercredi 9 juin 2021

7h30 : Nous avons commencé notre première journée par la prière du matin et la Messe présidées par Sa Béatitude le patriarche Raï.

9h30 : Sa Béatitude a prononcé le mot d'ouverture de la retraite annuelle qui sera prêchée par le Père Fadi Tabet, (prêtre de la congrégation des Missionnaires Libanais et Recteur du sanctuaire de Notre-Dame du Liban de Harissa) sur le thème « Où va mon Eglise ? ».

« Je suis heureux de vous accueillir pour cette retraite annuelle qui nous permettra de vivre ensemble la prière, la méditation et un temps de retour vers Dieu et à soi-même pour aboutir à un changement dans notre style de vie et dans notre ministère et pour nous préparer aux travaux synodaux de la semaine prochaine.

Nous saluons le prédicateur de cette retraite qui s'attardera dans ses prêches sur la réalité de notre Eglise là où elle s'est retrouvée aujourd'hui. Il parlera de la question spirituelle, ainsi que de celle pastorale et sociale et de sa place dans la vie nationale, notamment au Liban et dans les pays du territoire patriarcal. Il exposera la situation de misère, de pauvreté et d'inquiétude, et la volonté d'émigrer, situations qui ont affecté l'Église maronite au Liban, du fait des guerres, des déplacements forcés, de l'instabilité politique, et des crises économiques et financières qui se répercutent sur le quotidien des maronites et de tous les Libanais. Une situation qui engage l'Église à réfléchir à une stratégie de résilience et à l'organisation de la pastorale du service de la charité, à la solidarité sociale, à l'entraide et à la complémentarité parmi les différentes souches sociales.

Notre peuple nous suit ces deux semaines et ne garde de confiance et d'espoir que dans l'Église, après les avoir perdu dans la classe politique. Ce qui nous pousse à remplir le vide de l'État et des hommes politiques à travers nos institutions et notre organisation du service de la charité.

Notre peuple aura les yeux braqués sur nous ces deux semaines car il ne garde de confiance et d'espoir que dans l'Église, après avoir perdu toute confiance et tout espoir dans la classe politique. Ce qui nous pousse à compenser les déficiences de l'État et des hommes politiques par le biais de nos institutions, de nos biens-fonds et de nos structures d'entraide sociale et de développement.

Quant à nous autres, nous ne pouvons pas nous taire ou garder les bras croisés devant les injustices de toute nature que subit notre peuple privé de nourriture et de médicaments, privé des plus élémentaires de ses droits, en particulier du droit à l'emploi dans sa propre patrie, privé de son droit à une vie digne, et réduit par la classe politique à devenir un peuple mendiant.

Notre Église est appelée à s'armer de courage et à donner une voix à ceux qui n'ont pas de voix et d'être prête à tout moment à défendre les pauvres, les marginaux et les opprimés comme le demande Jésus Christ dans l'évangile ».

Jeudi 10 juin 2021

Remarquant l'inertie de la classe politique libanaise à faire avancer l'initiative française et même l'insistance à bloquer la formation du gouvernement, le président français Emmanuel Macron a voulu passer à la vitesse supérieure en annonçant une initiative internationale pour soutenir le peuple libanais.

Lors d'une conférence de presse à Paris avant les sommets du G7 et de l'Otan, M. Macron a déclaré : « Nous travaillons techniquement avec plusieurs partenaires de la communauté internationale pour qu'à un moment donné, si le blocage gouvernemental persistait, on puisse assurer un système de financement sous contrainte internationale afin de garantir le maintien des activités essentielles en soutien au peuple libanais ».

Il faut rappeler que la France avait mis, il y a quelques semaines, ses menaces de sanctions à l'égard des responsables du blocage politique à exécution en annonçant

une interdiction d'accès à son territoire à certaines personnalités libanaises. Mais cela n'a pas suffi ou n'a pas donné les résultats escomptés.

Samedi 12 juin 2021

En conclusion de notre retraite annuelle, et de la célébration pénitentielle que nous venions de terminer, Sa Béatitude le Patriarche Raï a présidé l'Eucharistie et le rite de la bénédiction du saint-Myron, qui devait être célébré le Jeudi saint, mais Sa Béatitude a voulu que ce soit en présence de tous les évêques maronites, notamment ceux de l'Extension ou la diaspora qui viennent uniquement pour le synode annuel.

Dans son homélie, il a dit : « Nous célébrons l'Eucharistie d'action de grâces à Dieu de miséricorde pour notre retraite et pour la grâce d'être disciples à l'école du Christ en apprenant les vertus de l'humilité et de la douceur de cœur » (Mt. 11, 30) avec Marie qui a accepté humblement la volonté de Dieu.

Dans l'après-midi, je suis reparti à Kfarhay pour le week-end.

18h30 : Je suis à Béchelé, paroisse dans la montagne, au sanctuaire du Sacré-Cœur à 1450 m. d'altitude, pour célébrer la Messe de la fête du Sacré-Cœur, avec le Père Antoine Maroun curé de la paroisse.

Dimanche 13 juin 2021

Dans son homélie, Sa Béatitude le Patriarche Raï n'a pas épargné les responsables politiques du pays :

« Aux responsables qui bloquent la formation du gouvernement et le redressement de l'État, nous disons : Nous avons connu la politique de la terre brûlée, mais aujourd'hui, nous sommes témoins de la politique de la population brûlée ».

« Le monde entier nous attend pour tendre sa main et nous aider, alors que vous, vous êtes empêtrés dans un jeu démoniaque (...) et une mauvaise gouvernance. Ce pays n'est pas une propriété privée pour que vous vous permettiez de le mettre en banqueroute et le détruire. Je me demande si vous n'avez pas été désignés pour détruire ce pays. Nous appelons l'État à se mobiliser pour demander aux pays frères et amis d'aider le Liban le plus tôt possible, car le peuple ne peut plus supporter davantage d'humiliation ».

S'adressant au peuple, il l'a appelé à organiser un mouvement de contestation pacifique afin d'apporter le changement requis, si une classe dirigeante sage, courageuse et patriotique ne voyait pas le jour ».

De son côté, le métropolite grec-orthodoxe de Beyrouth, Mgr Élias Audi, s'est adressé directement au président de la République : « *Monsieur le président, je vous implore de descendre dans la rue pour voir l'humiliation dont souffre la population ».*

A 19h30, je suis rentré à Bkerké.

Lundi 14 juin 2021

9h00 : Après la Messe et le petit déjeuner, nous avons repris les travaux du synode.

Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï a introduit par un mot d'espérance :

« Nous sommes encore plus convaincus que notre Église est l'Église de l'espérance et poursuit son cheminement avec son peuple. Elle marche devant lui pour affronter les difficultés et le défendre, (empruntant cette image du Pape François). Elle marche en plein milieu pour être solidaire avec son peuple et à l'aider. Elle marche

derrière lui pour le rassembler et protéger le peuple de la désagrégation, de l'errance et de l'égarement.

Dans les périodes difficiles, l'étoile de notre Église brillait comme étant l'Église de l'espérance. C'est ainsi qu'elle a brillé au Synode des Evêques spécial pour le Liban couronné par l'exhortation apostolique 'Une espérance nouvelle pour le Liban' signée par le pape Saint Jean-Paul II au Liban le 12 mai 1997. C'est ainsi qu'elle a brillé aussi au Synode Patriarcal Maronite (2003-2006) en introduisant ses vingt-trois textes par celui de 'l'Église de l'espérance' alors que nous étions enfoncés dans la crise politique et l'occupation.

C'est la lutte pour l'espérance avec laquelle nous aidons notre peuple, spirituellement, matériellement et moralement, à résister face à la crise la plus dure qu'il connaît à cause de la négligence des responsables qui bloquent le pouvoir exécutif représenté par le gouvernement ; ce qui a conduit au blocage des capacités économiques et financières de l'État, à la propagation de la corruption, à la généralisation de la fuite des denrées à travers les frontières légales et illégales et même l'aéroport et les ports, à l'appauvrissement de la moitié du peuple libanais, à la disparition de la classe moyenne et à l'aggravation du mouvement d'émigration, notamment chez les forces vives de la société ».

Il a ensuite présenté l'ordre du jour qui nous invite à discuter des questions ecclésiales, telles la liturgie, la formation de nos prêtres, la mission de nos diocèses et de la Justice, au milieu des difficultés que nous rencontrons ; des questions de l'organisation de l'action sociale et du service de la charité qui occupera probablement la majeure partie de nos travaux; et enfin de la question nationale au Liban qui concerne la campagne menée par le patriarche en faveur de la proclamation de la neutralité positive du Liban et de la tenue d'une conférence internationale parrainée par l'ONU consacrée au Liban.

Puis il a invité les pères à élire les membres du Comité qui se chargera du Communiqué final dont j'ai été chargé de présider.

Nous avons ensuite entamé nos travaux pour les six jours qui viennent dans une ambiance de fraternité, d'ouverture et de partage de nos expériences si riches tout en portant dans nos cœurs les préoccupations de notre peuple, notamment au Liban et dans les pays du territoire patriarcal, ses soucis, ses misères, ses attentes et ses aspirations.

Samedi 19 juin 2021

12h30 : Nous venons de terminer les travaux de notre synode annuel par la Messe présidée par Sa Béatitude.

J'ai ensuite lu à la presse le communiqué final qui donne le ton de nos discussions.

En voici le texte que j'ai traduit en français :

Communiqué final du synode des Evêques maronites Samedi, 19 juin 2021

Introduction

1-Le Synode des Evêques de l'Eglise maronite s'est réuni dans sa session ordinaire du 9 au 18 juin 2021 au siège patriarcal de Bkerké sur convocation de Sa Béatitude

Éminence Cardinal Béchara Boutros Raï, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, et en présence de Leurs Excellences les évêques venus des diocèses du Liban, du territoire patriarcal et des pays de l'extension ou de la diaspora, portant dans leurs cœurs les soucis, les peines, les misères, les espoirs et les aspirations de leurs fils.

Ils ont pris part, dans un premier temps, du 9 au 12 juin 2021, à la recollection prêchée par le Père Fadi Tabet Missionnaire Libanais sur le thème « Où va mon Église ? ». Et dans un second temps, du 14 au 19 juin, ils ont passé en revue l'ordre du jour du saint synode. Ils ont abordé des questions ecclésiales, pastorales, sociales et nationales, en ont discuté avec esprit synodal et fraternel, échangeant des points de vue et des expériences, et ont pris les mesures convenables.

A l'issue du synode, ils ont publié le communiqué suivant :

I- Les questions d'ordre ecclésial

A- La réforme liturgique

2- Les pères du synode ont pris connaissance des travaux de la Commission Patriarcale pour les Affaires Liturgiques dont le président a proposé au vote le livre des rubriques et quelques points concernant le Rite du Couronnement (rite de la bénédiction du mariage), et les prières des temps liturgiques.

Dans leurs discussions, les pères se sont arrêtés sur la problématique de la conciliation entre la conservation de la tradition et l'actualisation de notre liturgie pour qu'elle s'adapte mieux à la culture de notre temps, notamment dans les pays de l'extension, et touche la jeunesse qui tend à conserver son identité maronite syriaque antiochienne

B- La formation presbytérale

3- Les pères du synode ont pris connaissance des rapports des séminaires ayant à charge de former les prêtres de demain : le Séminaire Patriarcal Maronite de Ghazir, le Séminaire Saint Antoine de Padoue de Karm Saddé, le Séminaire N.D. du Liban de Washington aux Etats Unis, et le Collège Pontifical Maronite de Rome ; et ils se sont réjouis de l'ouverture du Séminaire Saint Maroun de Sydney en Australie qui formera désormais les prêtres du diocèse élargi par un décret de Sa Sainteté le pape François en date du 29 mars 2021 pour devenir diocèse d'Australie, de la Nouvelle Zélande et de l'Océanie des Maronites où se multiplient le nombre des Maronites en provenance du Liban et du Moyen-Orient.

Les Pères se sont arrêtés sur les défis qui les attendent, notamment celle de s'ouvrir à la réalité humaine, psychique, sociale et spirituelle des jeunes, d'adapter les programmes de la formation aux besoins de notre Église répandue à travers le monde, l'approfondissement dans la formation de la spiritualité maronite, la liturgie et la langue syriaque.

C- Les questions juridiques et le service de la Justice

4- Les pères ont ensuite écouté les rapports du service de la Justice dans les tribunaux ecclésiastiques, appréciant les efforts des responsables dans le sens de la poursuite de l'amélioration de leur fonctionnement, en organisant des rencontres hebdomadaires pour tous les fonctionnaires du tribunal et des stages pour les avocats, et en incitant les juges à accélérer les procès et à réduire les tarifs conformément aux dispositions des lois ecclésiastiques et du système de nos tribunaux.

Les pères synodaux ont loué les efforts multipliés des diocèses, du tribunal, du bureau de la pastorale du mariage et de la famille au patriarcat, et de la Commission épiscopale de la Famille et la Vie au Liban, en vue de la réconciliation des époux en litige ; et ce, grâce aux centres d'écoute et d'accompagnement et des centres de préparation au mariage.

II- Les questions pastorales

A- Situation et besoins des diocèses

4- Les pères synodaux ont passé en revue la situation dans les diocèses du Liban et du territoire patriarcal, s'attardant sur les besoins croissants de leurs filles et fils à cause de la dégradation de la situation sociale au Liban et en Syrie et des crises asphyxiantes qui ont amené notre peuple à la pauvreté, à la misère et au chômage et obligé un nombre de nos familles et de nos jeunes à l'émigration. Ce qui constitue un revers dangereux pour l'identité du Liban, pour son rôle et sa mission.

Les pères synodaux ont apprécié l'action des évêques en matière d'aide sociale et humanitaire, en collaboration avec les curés des paroisses et les laïcs, ainsi qu'avec les associations ecclésiales et civiles, visant à exhorter leurs fils à demeurer dans leur terre en dépit de tous les défis, et à sauvegarder la mission que leur a confiée le Christ. Les pères synodaux ont remercié les diocèses maronites de l'extension et toutes les organisations internationales, ecclésiastiques et laïques, qui les ont soutenus dans leur mission.

6- Les pères synodaux ont de même abordé la situation des diocèses de l'extension quant à leur accroissement, à leur développement et aux besoins de certains d'entre eux. Ils se sont attardés, particulièrement, sur l'exarchat de Colombie – Pérou – Equateur, le diocèse d'Argentine-Bolivie-Chili-Paraguay-Uruguay, le diocèse de France et le diocèse du Nigéria pour l'Afrique Occidentale et Centrale et la visite apostolique de l'Afrique du Sud.

Les Pères synodaux ont apprécié les efforts déployés par les évêques de l'extension ou de la diaspora en vue de rassembler leur peuple et de lui dispenser une formation approfondie sur l'identité, l'appartenance, le patrimoine et l'histoire de leur Église, de raffermir et propager les langues arabe et syriaque dans leurs paroisses et leurs écoles, et d'encourager leurs filles et fils à maintenir les liens avec leurs familles et pays d'origine en vue de leur exprimer leur solidarité et de les soutenir.

Les Pères synodaux se sont arrêtés sur le phénomène de la croissance du nombre des Maronites qui arrivent du Liban et des pays du Moyen-Orient en considérant qu'il constitue un revers pour l'identité du Liban et des pays d'origine. Ils ont aussi recommandé aux éparchies et congrégations religieuses du Liban de considérer comme prioritaire la formation spécialisée de certains de leurs prêtres et personnes consacrées, en vue de les envoyer dans les pays de l'extension, et d'octroyer des aides matérielles aux nouveaux diocèses et là où le besoin se fait sentir.

III- La question sociale et le service de la charité

7- Les Pères synodaux ont discuté de la situation socio- économique déplorable de leurs filles et fils qui sont désormais privés de nourriture, de médicaments, de carburant et même de lait pour les enfants. Ils ont assuré qu'ils se tenaient à leur côté et qu'ils procuraient toutes les aides nécessaires par l'intermédiaire de leurs institutions ecclésiales spécialisées, patriarcales, diocésaines et religieuses. Ils ont en outre apprécié la solidarité manifestée par leurs frères libanais, résidents et émigrés,

individus et communautés, ainsi que par leurs amis dans le monde, à travers leur contribution morale et matérielle aux plus nécessiteux pour les aider à affronter la situation catastrophique dans laquelle ils vivent.

8- Les pères synodaux ont de nouveau exprimé leur solidarité et leur proximité avec leurs frères de Beyrouth et du Liban, et en particulier les sinistrés, les blessés et les sans-abri, ainsi que leurs remerciements aux pays amis et aux associations et organisations internationales, ecclésiales et civiles, pour leurs contributions généreuses envers leurs frères chrétiens d'Orient.

9- Les Pères synodaux haussent de nouveau la voix pour désapprouver la négligence de l'État libanais et des institutions officielles à traiter les conséquences de la double explosion criminelle du port de Beyrouth, d'abord dans la lenteur de l'enquête judiciaire pour faire la vérité sur les responsables et les juger, et ensuite dans l'indemnisation des familles des martyrs, des blessés et des sinistrés. Ils regrettent également la négligence de l'État dans l'affaire de la reconstruction du port étant l'un des piliers économiques du pays.

10- Les pères synodaux ont longuement discuté la question des écoles privées en général, et des écoles catholiques en particulier, qui souffrent de la négligence de l'État, des diverses crises cumulées, de l'impuissance à payer les salaires des instituteurs et des employés, de la difficulté des parents à payer les scolarités de leurs enfants et de la dévaluation vertigineuse de la monnaie nationale.

C'est pourquoi, les Pères renouvellent leur revendication urgente que l'État paye au plus vite les sommes dues aux écoles, notamment les écoles gratuites, aux hôpitaux et aux associations sociales. Ils remercient les diocèses de l'extension et les associations sociales, internationales et locales, pour les contributions qu'elles ont offertes pour que les écoles continuent à jouer leur rôle éducationnel, culturel, social et national pionnier. Ils lancent un appel à toutes les personnes de bonne volonté et aux amis pour soutenir les écoles en assurant des bourses aux élèves nécessiteux.

IV- La question nationale

11- Les pères synodaux apportent leur soutien à leur Père Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Béchara Raï dans sa démarche nationale qui vise le sauvetage du Liban après que l'entente politique est devenue impossible, que les responsables politiques ont montré leur incapacité à former un gouvernement de salut national qui puisse apporter les réformes exigées et lutter contre la corruption, et que l'horizon est devenu complètement bloqué ; et ce, à travers l'appel à la proclamation de la neutralité positive du Liban garante de son unité et de son rôle unique en cette période ouverte à tant de changements géographiques dans la région ; surtout que la neutralisation correspond à la Constitution et au Pacte national ; et à la tenue d'une Conférence internationale sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies censée défendre les peuples opprimés et appliquer les résolutions internationales qu'elle a votées.

12- Les Pères synodaux présentent leur remerciement et leur gratitude à Sa Sainteté le pape François qui porte dans son cœur le souci du Liban et du maintien de son identité, de son rôle et de sa mission, pour l'invitation qu'il a adressée aux chefs des Églises chrétiennes au Liban pour une « rencontre de réflexion et de prière pour le Liban » qui se tiendra au Vatican le 1^{er} juillet prochain. Sa Sainteté tient, comme ses

prédécesseurs au Siège de Pierre, à ce que le Liban demeure un pays message et modèle de liberté, de démocratie et du vivre ensemble islamo-chrétien dans le respect de la diversité, et qu'il reprenne son rôle politique, culturel, social et économique après que ses filles et fils eussent réussi à reconstruire leur Maison commune dans un Etat civil, démocratique et moderne, un Etat de droit et de citoyenneté.

V- les décisions et les mesures ecclésiales et pastorales

13-

a) Élection du chorévêque Salim Sfeir archevêque maronite de Chypre pour succéder à S. Exc. Mgr Youssef Soueif élu en octobre dernier, archevêque de Tripoli au Liban.

b) Élection de S. Exc. Mgr Mounir Khairallah, au poste de secrétaire du Synode.

c) Nomination d'une commission chargée d'étudier le cas des congrégations ou associations religieuses naissantes et de les accompagner, formée de LL. Exc. Mgr Peter Karam président, et de Mgr Hanna Alwan, Michel Aoun et Paul Rouhana, membres.

d) Charger le bureau de la pastorale des Jeunes au patriarcat de préparer un synode spécial pour les Jeunes, et le bureau de la pastorale de la femme de préparer, de son côté, un synode spécial pour la femme.

e) nomination d'une commission chargée de suivre les démarches de la cause de sanctification des bienheureux martyrs les Frères Massabki, formée de LL. Exc. Mgr Guy Paul Noujaim président, et de Mgr Samir Nassar, Elias Sleiman, Paul Rouhana et Joseph Mouawad, membres.

Conclusion

En conclusion, les pères synodaux s'adressent à leurs filles et fils en les invitant à promouvoir l'esprit de service et de solidarité, à « partager leurs biens entre tous selon les besoins de chacun » (Actes 2, 45), à se confier à la Providence et à se mettre à l'écoute de l'Esprit-Saint qui nous conduit à nous libérer de la peur et du désespoir et à être les témoins du Christ et les messagers de la joie et de l'espérance dans nos sociétés.

Ils les invitent en outre à s'unir dans la prière à Sa Sainteté le pape François et à leurs pasteurs le 1^{er} juillet prochain et à supplier le Seigneur, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie Notre-Dame du Liban et de nos saints, de guider les dirigeants du monde à arrêter les guerres, à faire régner la paix juste et durable et à propager la fraternité humaine.

Je peux dire enfin que nous avons passé dix jours intenses durant lesquelles nous avons cheminé et discuté à la lumière de l'Esprit-Saint qui nous guidait à discerner les voies à prendre pour répondre au mieux aux besoins spirituels, matériels et pastoraux de notre peuple. Je peux assurer que ce n'était pas facile, mais nous sentions que l'Esprit nous poussait à résister à toutes les difficultés dans l'espérance que notre Dieu, Père d'amour et de miséricorde, veillera sur nous et que le Christ cheminera avec nous jusqu'à la fin des temps.

+ Père Mounir Khairallah

Evêque de Batroun